

la Kaiser Resources Ltd. à Sparwood. L'exploitation a été entreprise par suite de la signature d'une entente avec des producteurs d'acier du Japon en juin 1969. En raison de problèmes généraux de démarrage à la mine et à l'usine de préparation, la production de 1972 et 1973 a été inférieure à l'estimation originale, mais on prévoyait atteindre le plein rendement au cours de l'année financière 1974-75. La capacité théorique de la mine Fording est de 3 millions de tonnes fortes de charbon épuré par an; le charbon est extrait de deux zones, dans l'une par pelle-camion et dans l'autre par dragline.

La Kaiser Resources Ltd. a fait des progrès en 1972 en vue d'atteindre sa puissance maximale possible de production. Toutefois, la production a été ralentie au cours du premier trimestre à cause de la rigueur de l'hiver qui a provoqué l'interruption du mouvement ferroviaire du charbon vers le port de Roberts Bank près de Vancouver. Les dégâts causés par un incendie qui ont obligé à fermer l'usine de préparation à la fin décembre et au début de janvier constituent un autre facteur. La grève des marins au Japon, qui a duré du 5 mai à la mi-juillet, a sensiblement ralenti les expéditions; toutefois, la Kaiser a pu renégocier son contrat suivant des termes plus favorables. En septembre 1972, elle avait résolu ses difficultés techniques et elle a pu atteindre une production mensuelle record de 457,000 tonnes fortes de charbon épuré. En 1973, elle a exécuté à 100% son contrat révisé de 4.5 millions de tonnes fortes de charbon métallurgique destinées au Japon.

De façon générale, les travaux d'exploration en vue de trouver du charbon cokéfiant ont ralenti en 1972 et 1973 par rapport aux deux années précédentes, en partie à cause de la diminution de la demande de charbon au Japon. A la fin de 1972, environ 45 sociétés ou consortiums détenaient encore des permis d'exploitation du charbon pour une superficie totale d'environ 1 million d'acres; toutefois, seulement quelques sociétés avaient effectué des travaux importants de développement et des études préliminaires sur les possibilités du marché.

Saskatchewan. La production de lignite a connu la même croissance accélérée que l'industrie du subbitumineux en Alberta, et elle a servi surtout à la production d'électricité en Saskatchewan et au Manitoba. Elle suit généralement une tendance à la hausse, mais l'accroissement de la production d'énergie hydroélectrique a restreint son utilisation à la seule production thermique. Des travaux initiaux de développement d'une nouvelle mine de lignite à Estevan ont été entrepris en 1972 par la Manitoba and Saskatchewan Coal Company (Limited). Cette nouvelle mine sera l'unique fournisseur de la centrale avoisinante de Boundary Dam de la Saskatchewan Power Corporation. On a prévu une puissance annuelle de production de 1.8 million de tonnes, ce qui portera la production de la province à 5 millions de tonnes par an. Par suite de la demande croissante de lignite, les gouvernements fédéral et provincial ont entrepris de déterminer le potentiel des réserves de lignite de la Saskatchewan.

Nouvelle-Écosse. Au début de 1972, la Société de développement du Cap-Breton (DEVCO) a annoncé la fermeture de la houillère N° 20 à Glace Bay. Cette mine, qui avait été en exploitation pendant 32 ans, était inactive depuis juillet 1971 en attendant une évaluation de son avenir. L'étude a révélé que, même avec de gros investissements, la mine ne pourrait pas fonctionner de façon rentable. Tout le matériel de la mine a été récupéré et déménagé aux trois autres mines de la DEVCO situées dans la région. En 1972, la DEVCO a entrepris les travaux préparatoires à la production à sa nouvelle mine Lingan près de New Waterford, afin de compenser partiellement la perte de production de la houillère N° 20. La mine Lingan doit commencer à produire à plein rendement en 1974 à un taux annuel de 1.5 à 2.0 millions de tonnes; au début on emploiera la méthode des chambres et piliers en utilisant des machines d'abattage en continu et des wagonnets de navette. En 1972, la DEVCO a lancé un programme de recherche visant à mettre au point une méthode qui permette de réduire la teneur en soufre du charbon du Cap-Breton. Le programme a été entrepris par le ministère fédéral de l'Énergie, des Mines et des Ressources et la construction d'une usine de désulfuration pleine grandeur a débuté vers la fin de 1973.

En 1972, le gouvernement fédéral a approuvé des crédits de \$40 millions sur une période de cinq ans afin de remettre sur pied les houillères suivantes dans l'Île du Cap-Breton: N° 12 à New Waterford, N° 26 à Glace Bay et Princess à North Sydney. On construira également une nouvelle usine de préparation dans le cadre de ce programme.

En juin 1972, la Thorburn Mining Limited, créée par la Commission de recherche et de